

« la poésie est un murmure imperceptible »

Robert Melançon

Le moderne se contente de peu.
Valéry, *Cahier B 1910*

Robert Marteau, *Registre*, Seyssel, Champ Vallon, 1999.

La quatorzième et la quinzième édition de l'*Histoire de la littérature française* de Gustave Lanson, imprimées au milieu des années vingt, ignorent le nom d'Apollinaire. Elles concèdent trois lignes à Rimbaud, dans une note de bas de page : « Il faut nommer Jean-Arthur Rimbaud (1854-1891). *Les Illuminations*, 1886 ; *Œuvres*, 1898. Il fut un des ouvriers de la première heure du symbolisme ; il en demeure l'un des représentants les plus purs. Il renonça trop tôt » (p.1130, n. 1). Elles nous apprennent que « Mallarmé, qui a exercé par sa conversation, paraît-il, exquise, une action considérable, est un artiste incomplet, qui n'est pas arrivé à s'exprimer » (p. 1129), et elles avouent ignorer « ce que le public de 1950 fera de l'œuvre de M. Paul Claudel »